

LE ROI DASHARATHA

C'est une vieille histoire, même pour mon espèce. Je ne peux pas parler de sa véracité, sauf que la boussole de Shantaya existe, ce qui donne une certaine crédibilité à l'histoire. Pourtant, les détails peuvent être inexacts, car l'histoire faisait partie de la tradition orale pendant très longtemps, les récits écrits ayant été en disgrâce des centaines d'années auparavant... Je m'excuse, nous avons peu de temps, et je m'éloigne du sujet.

À cette époque, il y avait un roi de Tharachosie, dont la plupart est ce que nous appelons aujourd'hui l'Inde. Daharan était son nom, et je ne peux que supposer que l'histoire moderne de Dasharatha se réfère réellement à lui. Il était du peuple appelé elfes dans cet âge moderne éclairé. Il a eu de nombreux enfants, tous destinés à devenir des héros, y compris une fille courageuse nommée Shantaya. Il se trouve que le royaume est tombé sous une grande affliction. Les histoires se disputent pour savoir s'il s'agissait d'une maladie, d'une malédiction ou d'un ennemi répugnant, mais cela menaçait le pays et tous les êtres vivants qui s'y trouvaient. Il se trouve qu'un ermite, l'un des trolls du nom d'Erekhiz'ha'a, vivait profondément dans les forêts sauvages et dangereuses de Tharachosie. On savait qu'Erekhiz'ha'a était un savant sage et avait étudié de nombreux

fléaux, y compris celui qui menace le royaume.

Daharan a envoyé son fils aîné dans la forêt perfide pour lui ramener l'érudit et sauver le royaume. Le fils, Vemaharan, s'est frayé un chemin à travers la forêt et a demandé son aide à Erekhiz'ha'a, demandant d'abord, puis l'exigeant, puis la mendiant. Mais Erekhiz'ha'a a dit seulement: « Je ne suis pas intéressé par la vie des gens de votre royaume. Ils sont confus et insensés et ne recherchent la connaissance que lorsque cela leur est utile. Je resterai ici avec mes études et mes pensées. »

Lorsque Vemaharan est revenu en échec, le roi a envoyé son prochain aîné, une fille nommée Kothaya. Elle s'est frayé un chemin à travers la forêt et a demandé son aide à Erekhiz'ha'a, demandant d'abord, puis s'offrant à lui, mais Erekhiz'ha'a a dit seulement: « Je ne m'intéresse pas à la vie des gens de votre royaume. Ils sont confus et insensés et ne recherchent la connaissance que lorsque cela leur est utile. Je resterai ici avec mes études et mes pensées. »

Quand Kothaya est revenu en échec, Shantaya, la plus jeune des enfants de Daharan, à peine une femme, a dit: « Je vais aller le voir, Père Honoré, et je le ramènerai, car je connais son esprit, et je le convaincrai de sauver notre monde. » Le roi envoya sa plus jeune fille, car il savait qu'elle était la plus sage de ses enfants.

Shantaya s'est frayé un chemin à travers la forêt. Quand elle a rencontré Erekhiz'ha'a, il dit seulement: « Je ne suis pas intéressé par la vie des gens de votre royaume. Ils sont confus et insensés et ne recherchent la connaissance que lorsque cela leur est utile. Je resterai ici avec mes études et mes pensées. »

« Pourquoi les gens sont-ils si confus et stupides? » Demanda Shantaya.

Erekhiz'ha' marque une pause. « Ils parlent sans réfléchir. Ils sont d'accord avec la dernière personne à prendre la parole. Ils sont au mieux comme des enfants et au pire comme du bétail. Je souhaite ne plus avoir à faire à eux. »

« Tous les gens ont des besoins », a déclaré Shantaya, « certains sont inconnus d'eux-mêmes. C'est tout ce qu'ils peuvent faire pour aller au-delà d'eux-mêmes pour demander de l'aide, même s'ils ne savent pas quoi demander. »

« Je penserai à vos paroles », dit Erekhiz'ha'a.

« Et moi de même », répondit Shantaya, et elle se sépara d'Erekhiz'ha'a. Le lendemain, elle est revenue et a demandé: « Pourquoi les gens ne recherchent-ils la connaissance que lorsque cela leur est utile? »

Erekhiz'ha' marque une pause. « Ils ne vont pas au-delà de ce qu'ils peuvent voir. Ils sont satisfaits de leur sort et ne cherchent rien au-delà. »

« Tous les gens ont des ambitions », a répondu Shantaya, « certaines qui leur sont inconnues. L'ambition d'une mère pour

la santé de son bébé la poussera avant tout à chercher un abri et de la nourriture pour son enfant. L'ambition d'une fille de servir son père la conduira dans la forêt la plus dangereuse. L'ambition de savoir qu'un homme le séparera de sa tribu et de sa famille. »

« Je penserai à vos paroles », dit Erekhiz'ha'a.

« Et moi de même », dit Shantaya, et elle se sépara d'Erekhiz'ha'a. Le lendemain, elle est revenue et a demandé: « Pourquoi ne viendriez-vous pas avec moi vers mon père et ne nous accorderiez-vous pas le bénéfice de vos connaissances? »

Erekhiz'ha' marque une pause. « Je ne viendrai pas avec vous car je n'ai pas d'endroit où je puisse être seul avec mes études et mes pensées. Je n'ai personne qui me connaisse et qui puisse partager ses connaissances et comprendre les miennes. »

« Tous les gens ont un logement », dit Shantaya, « et la vôtre sera une tour qui vous laissera dans vos pensées mais vous permettra de transmettre vos connaissances aux quelques étudiants que vous choisirez parmi les gens. Vous me prendrez pour femme, qui vous connaît, partage ses connaissances et comprend les vôtres. »

« Je penserai à vos paroles », dit Erekhiz'ha'a.

« Et moi de même », dit Shantaya, et elle se sépara d'Erekhiz'ha'a. Le lendemain, elle est revenue, et Erekhiz'ha'a a dit: « Je viendrai avec toi en tant qu'époux, et je vivrai dans ma tour à l'écart du peuple et je partagerai mes connaissances avec les étudiants que je choisirais parmi les gens. »

Erekhiz'ha'a et Shantaya sont revenus en tant que mari et femme, et le royaume a été guéri de sa sombre affliction. Pour sa sagesse, le roi Daharan a donné à sa fille un palais avec une haute tour. Pour son service au royaume, Daharan a donné à Erekhiz'ha'a un médaillon qui pouvait lire les cieux.

Par la suite, Shantaya était connue pour sa sagesse, et beaucoup de gens, des bergers aux rois, venaient la voir pour juger les différends. Erekhiz'ha'a était connu pour ses connaissances, et de nombreux érudits des quatre coins du monde sont venus au palais dans l'espoir de devenir son élève. Alors voilà. J'imagine que le « médaillon qui pouvait lire les cieux », qui décrit parfaitement un astrolabe, est notre boussole. Si je devais faire une conjecture, j'imaginerais qu'Erekhiz'ha'a et Shantaya, ou quel que soit le peuple réel sur lequel l'histoire est basée, ont pris un astrolabe parfaitement ordinaire et l'ont changé d'une manière ou d'une autre en l'artefact qu'il est aujourd'hui.

